

évoluer entre Toulon et Nice, avec des conséquences pernicieuses pour l'environnement. Bon nombre de plaisanciers choisiraient en effet de mouiller dans des criques sauvages et protégées, au risque d'en arracher la flore, notamment la posidonie, espèce protégée depuis 1988 et véritable poumon de la Méditerranée.

« Sans elle, la Méditerranée serait une mer morte », précise André Martinez, gestionnaire des espaces naturels au Conservatoire du littoral. « Malheureusement, ce sont chaque jour plusieurs dizaines de mètres carrés qui sont arrachés par les ancrages. Or lorsqu'un milieu est détruit, il est rapidement remplacé par un autre, souvent plus résistant. Aujourd'hui, le risque est de favoriser un peu plus le développement de la taxifolia colerpa, véritable fléau pour notre mer ».

Les déchets, fléau pour la mer

Sur la terre ferme aussi, la végétation est affectée par le ballet incessant des bateaux de plaisance. Ces derniers étant de plus en plus souvent motorisés, les rejets d'hydrocarbures se développent de manière exponentielle. « La fine pellicule qui en résulte à la surface de l'eau se retrouve parfois transportée par les embruns jusque sur les terres », se déssole André Martinez. « Dans leur contact avec les pins parasols ou pins maritimes, ces particules d'hydrocarbures agissent comme une lessive. Elles détruisent leur protection contre le sel et la lumière. Privés de cette précieuse ressource, les arbres exposés à la sécheresse et au sel ont peu de chances de survie... ».

Plus loin dans les terres, un autre danger menace les forêts. Chaque année dans le département, ce sont près de 20.000 hectares de végétation qui partent en fumée, dévorés par des incendies majoritairement d'origine humaine. « Les conséquences pour l'environnement sont nombreuses, mais elles dépendent de la nature du sol », précise le colonel Alain Jardinot de service départemental d'incendie et de secours des Alpes-Maritimes. « Si celui-ci est trop pauvre, certaines espèces ne reviendront pas. Dans notre région, on assiste ainsi à une véritable désertification. Les forêts sont remplacées par le maquis. Certains scientifiques américains affirment cependant que les feux de forêt seraient un bien, permettant de régénérer la végétation et d'éliminer les maladies qui s'y trouvent ». C'est oublier que les incendies posent aussi de ●●●

Idées. Il a créé en 2000 l'association Citoyens de la Terre. Son défi : promouvoir une forme de tourisme plus responsable.

Axel Frick « Développer un territoire de manière éthique »



Vous avez fondé une association qui promeut le tourisme responsable. Que recouvre cette notion ?

Ce sont des activités qui mettent en place des pratiques de respect de l'environnement naturel et socioculturel, et qui participent de manière éthique au développement économique local. Le tourisme est envisagé non pas comme une finalité en soi, mais comme un moyen de développement d'un territoire. Il favorise, chez le touriste, la prise de conscience des impacts qu'il peut avoir sur le territoire, et le rend acteur de sa consommation. Ce sont finalement les comportements du vacancier qui déterminent le caractère responsable ou non de ses activités.

Quelles actions de sensibilisation menez-vous ?

Il s'agit essentiellement pour nous de montrer qu'on peut pratiquer des activités touristiques et consommer des loisirs

autrement, en respectant l'environnement. Nous nous adressons à la fois aux particuliers et aux professionnels, en privilégiant le dialogue à travers des forums et diverses manifestations. Nous organisons, par exemple, des rencontres entre les professionnels du tourisme et ceux de l'environnement. Cela permet de voir les différentes logiques d'action, de créer des liens et de mettre les compétences des professionnels de l'environnement au service de ceux du tourisme. Ensuite, nous accompagnons ceux-ci dans la mise en place de démarches responsables, à l'aide de formations notamment.

Quelles perspectives pour le tourisme en région PACA ?

Le tourisme est une véritable richesse pour l'économie de la région. Mais il engendre aussi une surconsommation d'eau et d'énergie, une surproduction de déchets et une dégradation physique des écosystèmes en raison d'un bétonnage massif. Les collectivités doivent prendre conscience que cette concentration dans l'espace et dans le temps risque de faire perdre son attractivité touristique à la région. C'est d'ailleurs pour cela que nous préconisons un étalement de cette activité sur l'année.

Le projet européen Life Promesse fait partie des démarches que vous soutenez. De quoi s'agit-il ?

C'est un projet qui prend forme en Camargue, au niveau du Marais de la Vigueirat. Il regroupe de nombreux partenaires comme la ville d'Arles, le VVF et le Conservatoire du littoral et vise à créer un site pilote pour des démarches écoresponsables. Le site est d'ores et déjà protégé, mais il reste à rendre ses structures écologiques. Nous pourrions ensuite profiter de cette exemplarité pour sensibiliser le public.

PROPOS RECUEILLIS PAR A-C.L.